



LITTÉRATURE

## JOURNAL DE MONACO

BEAUX-ARTS

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES

ABONNEMENTS :	
UN AN . . . . .	12 francs
SIX MOIS . . . . .	6 »
TROIS MOIS . . . . .	3 »

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA RÉDACTION,  
S'adresser, *franco*, à M. CHARLES DE LORBAC, rédacteur  
en chef, et pour l'administration, au Gerant, à  
Monaco (Principauté).

ANNONCES. . . . .	25 cent. la ligne
RÉCLAMES. . . . .	50 » »
FAITS MONACO. . . . .	4 franc »

### OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES A MONACO, DU 17 AU 23 OCTOBRE

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGR.			ÉTAT de l'atmosphère	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGR.			ÉTAT de l'atmosphère
	8 heures	2 heures	6 heures			8 heures	2 heures	6 heures	
17 Octobre	18 6	18 9	18 2	Nuageux	21 Octobre	18 7	18 9	18 5	Nuageux
18 Octobre	18 9	19 »	18 7	Pluie	22 Octobre	19 5	20 »	18 7	id.
19 Octobre	19 »	19 9	19 1	Beau	23 Octobre	19 »	19 3	19 2	Pluie
20 Octobre	19 4	19 7	19 4	id.					

### CHRONIQUE LOCALE

Son Altesse a quitté Paris, elle est très prochainement attendue à Monaco. La restauration de l'aile du Palais qu'elle doit occuper cet hiver et celle de la façade donnant sur la place sont terminées.

L'arrivée du Prince va ajouter encore à l'animation qui commence à se manifester dans la ville, nous pensons que les étrangers pourront jouir une fois par semaine de son merveilleux jardin.

\* \* \*

On attend à l'administration des Bains le complément du nouveau personnel destiné à renforcer l'ancien.

Les jeux s'animent. Les étrangers arrivent. Les banques n'ont pas débuté en favorites de la fortune.

Elles n'ont fait que des heureux.

L'administration vient de prendre des mesures pour qu'un service de bateaux à vapeur se fasse deux fois par semaine, le jeudi et le dimanche, de Nice à Monaco. Elle s'est occupée aussi d'assurer le service des voitures, et d'en faire tenir à la disposition des voyageurs.

Jeudi prochain 28, une Soirée musicale aura lieu dans la salle de bal.

Nous donnons plus loin le programme.

E. L.

### EAUX MINÉRALES

DE  
MONACO. (PRINCIPAUTÉ.)

Ces eaux prennent leur source sur le territoire de la Turbie aux lieux appelés *Bestagne* et *Fondevine*.

La source de Bestagne a trois griffons, mais ils sont tellement rapprochés entre eux que l'on peut dire qu'il n'y a qu'une seule source dont les eaux sont distribuées pour l'arrosage de différentes propriétés, tombent ensuite au hameau dit des *Moulins* à Monaco où elles mettent en mouvement des moulins à huile et à farine, et se jettent de là dans la mer.

La fontaine ou source de Fondevine, beaucoup moins volumineuse que celle de Bestagne

s'y réunit à peu de distance et vient la grossir avant leur arrivée au susdit du Moulin, où se trouvent une partie des riantes villas de Monaco.

### PROPRIÉTÉS PHYSIQUES.

L'eau de la source ou des sources de Bestagne est claire, limpide, légère, d'un goût sytannique et un peu piquant d'une espèce d'astringence, du reste fort agréable à boire.

La source de Fondevine a une saveur piquante et laisse un arrière goût tant soit peu austère. Exposée au soleil, d'acidule qu'elle était elle devient un peu onctueuse. Du reste elle diffère peu de celle de Bestagne.

La montagne exposée au midi d'où sortent ces deux sources est très élevée, large, vaste, évasée et bordée au tiers inférieur d'arbres fruitiers, d'oliviers, d'orangers, de citronniers, limons et caroubiers, elle doit être le produit d'un grand cataclysme, ou d'un tremblement de terre ou d'un volcan éteint.

Il existe d'autres sources dans toute l'étendue de la montagne dont il s'agit, au pied de laquelle se trouve Monaco, son beau port et son charmant bassin. Cette étendue part de Capadave, et le sommet de la montagne de Testa de Can jusqu'aux limites de Monaco, la commune de Roquebrune et la route de la Corniche allant de Nice à Menton et Gênes.

L'analyse chimique des eaux de Monaco a fait connaître qu'elles contiennent en dissolution les sels suivants :

Du carbonate de soude ; — Chlorure de sodium ; — Sulfate de soude ; — De la magnésie blanche ; — Du sulfate de fer ; — De l'oxide fer ; — De l'hydrochlorate de chaux.

Le climat de Monaco est doux, tempéré et l'air très pur et exempt d'humidité. La poussière y est inconnue, il ne faut pas parler de froid, il n'y gèle jamais, la température est toujours assez élevée dans ce bel Eden, abrité du côté du nord par la montagne dont nous avons parlé, pour que l'on n'ait jamais besoin de se chauffer même en hiver.

### Feuilleton de l'ÉDEN. N° 4

## LE PETIT CHIEN

DE LA MARQUISE.

### CHAPITRE VI

#### LA RUELLÉ D'ÉLIANTE

Éliante, le duc Alcindor.

Alcindor.

Incomparable Éliante, vous voyez devant vous le plus humble de vos sujets que le grand désir qu'il avait de déposer ses hommages sur les marches de votre trône a poussé jusqu'à la dure nécessité de se rendre importun.

Éliante.

Duc, je vous ferai observer que je suis couchée et non sur un trône, et je vous demanderai en même temps pardon de ne pas vous recevoir debout.

Alcindor.

Est-ce que le lit n'est pas le trône des jolies femmes ? Quant à ce qui est de ne pas me recevoir debout, j'espère que vous me permettrez de considérer cela comme une faveur.

Le quartier des eaux, du Moulin, n'est séparé de la ville de Monaco que d'un quart de kilomètre environ de distance ou par une petite promenade. Il existe au bas de la montagne des eaux, où l'on arrive en dix ou douze minutes du hameau du Moulin, un restaurant qui pourrait recevoir de l'étendue. Il serait facile et commode d'y en construire à volonté. La ville de Monaco offre plusieurs hôtels tenus avec une grande propreté et même avec confortable.

Les environs qui sont très agréables fourniront aux buveurs et aux malades l'occasion de faire de fréquentes excursions pleines d'intérêt et des promenades en mer dans le port et le bassin, à Nice ou à Menton.

La saison des eaux pourrait commencer le 15 avril et finir le premier octobre.

Les pauvres pourraient être reçus dans un hôpital admirablement situé.

Le médecin de la ville et de l'hospice de Monaco,

ROBERT.

(La suite au prochain numéro).

Le plus paisible et le moins ambitieux de tous les écrivains, s'était bâti une mesure au milieu d'un jardin qu'il avait planté. Pour accomplir ce chef-d'œuvre, il s'était fait maçon, il s'était fait jardinier ; il avait tenu la pelle et la bêche en même temps que la plume et le crayon. Il avait mieux fait, il avait découvert un coin de terre, une plage inconnue, un village de pêcheurs, et lui seul, il pourrait dire par quels travaux de l'esprit et par quelles tâches du corps il est parvenu, pendant vingt années, à suffire à l'entretien de sa maison, à l'achèvement de son jardin. Peine inutile, efforts stériles ! au bout de vingt ans, le Parisien, averti par les livres mêmes de cet homme enfoui sur ces grèves, est venu pour marchander son jardin, sa maison, ses fleurs, son ruisseau, tout lui-même... Il était pauvre, il a fallu vendre ; il

Éliante.

Aufait, vous m'y faites penser, je vous défends, Alcindor, de regarder comme une faveur d'être admis dans ma ruelle ; vous êtes un homme si pointilleux, qu'il faut prendre ses précautions avec vous.

Alcindor.

Méchante, vous fûtes toujours pour moi de la vertu la plus ignoble, et cependant Dieu sait que j'ai toujours nourri à votre endroit la flamme la plus vive. Vous me faites sentir des choses...

Éliante.

Alcindor, quand vous parlerez de votre flamme, allumez un peu votre œil et tâchez d'avoir un débit un peu moins glacial ; on dirait que vous avez peur d'être pris au mot.

Alcindor.

Vous dites-là des choses affreuses ; Éliante, il en faudrait dix fois moins pour perdre un homme de réputation. Heureusement que de ce côté-là je suis à couvert. Je vous ferai voir...

Éliante.

On ne veut point voir.

Alcindor, prenant un livre sur la table, Qu'est ceci ? encore une production nouvelle ? quelque rapsodie ? Messieurs les auteurs sont vraiment des animaux malfaisants. Est-ce que vous recevez de ces espèces-là ?

Éliante.

Mon Dieu ! non. J'ai deux poètes qui couchent à l'écurie et mangent à l'office. Ils me font re-

a tout vendu ; puis, il est parti, il a dit adieu à l'Océan, à ses tempêtes, et maintenant, le voilà sur les bords de la Méditerranée éclatante, cultivant et vendant ses légumes pour acheter du pain, comme autrefois il vendait le poisson de sa pêche, afin d'acheter des fleurs. Le brave homme, et le digne homme ! cœur loyal, esprit fidèle et front superbe. Il n'a pas courbé la tête, il est resté lui-même, et si maintenant il revient au véritable labeur de sa vie, au livre, à l'épigramme, à la Guêpe errante et bourdonnante autour de son front réjoui ; si les lecteurs, amis de l'épigramme innocente et des choses bien pensées, se réjouissent à la seule annonce des nouvelles Guêpes d'Alphonse Karr, soyez assurés que, grâce au calme, au repos de cette fête oisive et de cet esprit actif, vous aurez bientôt retrouvé et reconnu le piquant, le courage et l'esprit d'autrefois.

(Indépendance belge).

ERASTE

## BULLETIN D'ITALIE.

Nouvelles générales. — Nouvelles de Milan, de Gênes, de Turin, de Venise, de Rome, de Naples, de Lucques, Evourne, Ferrare, Crémone et Messine.

Puisque l'Italie est la contrée vers laquelle chaque touriste tourne ses regards aux approches de l'hiver, étendons le cadre de nos nouvelles et donnons le bulletin des événements de cette terre des excursions.

Bien des villes y sommeillent encore, — on rêve si bien sous les fleurs, au bord d'une mer qui reflète le ciel — mais les étrangers qui arrivent en foule commencent à rappeler partout la vie et le mouvement. Et puis, le réseau civilisateur des lignes de fer se développe sur tous les points, avec une grande activité. Ce ne sont que

mettre ce fatras par Fanchonnette, qu'ils appellent Iris et Vénus.

Alcindor, se rapprochant du lit.

Au vrai, la cornette de nuit vous va à ravir, et vous êtes charmante en peignoir.

Éliante.

Oh ! non, je suis laide à faire peur.

Alcindor.

Je vous demande un million de pardons de vous donner un démenti, mais cela est de la plus insigne fausseté. Dussé-je me couper la gorge avec vous, je ne me rétracterai pas.

Éliante.

Je dois avoir la figure toute renversée ; je n'ai pas fermé l'œil.

Alcindor.

Vous avez une fraîcheur de dévote et de pensionnaire. Je vous trouve les yeux d'un lumineux particulier. Est-ce que vous étiez d'un petit souper chez la baronne ? On dit que tout y a été du dernier mieux.

L'abbé surtout était impayable, à ce qu'on dit : Je me meurs de chagrin de ne pas m'être rendu à l'invitation de cette chère baronne, mais on ne peut pas être partout. Ce que je crève de chevaux est incroyable ; mon coureur est sur les dents, et je ne sais vraiment pas comment j'y résiste. Ah ! vous étiez de cette partie ? D'honneur ! je vais m'aller pendre ou me jeter à l'eau en sortant d'ici de ne l'avoir pas deviné.

projets ou exécutions. Ligne de Nice à Coni, de Milan à Caluso, à Pavie; de Naples à la frontière romaine; bateaux à vapeur de Venise à Londres avec escale dans divers points intermédiaires. Les télégraphes eux-mêmes raïssent partout leurs fils. Rome communique avec Florence et Civita-Vecchia. Pour qui s'en occupe, ce mouvement général en Italie a sa portée dans l'avenir.

Parions de Milan. Les sœurs Ferni n'y sont plus. Les pauvres enfants sont parties pour Trévise le cœur navré de tous ces bruits ridicules sur leur compte, dont M. Mauclore ne pourrait que trop, peut-être, dire l'origine.

A Gênes le maestro de Ferrari vient de donner un opéra nouveau *Il Matrimonio per Concorso*. La *Regina de Golconde* a été jouée au Théâtre Carlo-Felice. La *Cenerentola* a eu un immense succès. On ne néglige pas partout du moins la plus grande gloire de l'Italie.

Notre habitude de ne connaître qu'un Sivori nous a fait ouvrir démesurément les yeux en voyant son nom à la tête d'un emploi de Régent directeur du cabinet anatomique de l'Université de Gênes. Sivori docteur et président dans sa ville natale ! N'éprouverait-il pas malgré lui le besoin de faire entendre souvent la Clochette dont il a l'héritage. — Et qui aurait-ils en plaindre dans le docte corps ?

A Turin, une ville charmante comme toutes les villes d'Italie, mais où, selon nous les privilégiés du soleil, il fait un peu froid, la société a ses salons ouverts. On cite les réceptions de la marquise Doria, celles de la marquise de Carail, de la comtesse Castellani, de la comtesse Ternengo, de la marquise Alfieri. Chez la comtesse Carpeneto, la musique est surtout en honneur.

Les grandes merveilles de Florence ont en leur solitude troublée par une révolution. Les cigares en sont cause ! On diable vont se nicher les émeutes à présent. Il est vrai que le cigare est le pain du flaneur. Il faut fumer comme il faut manger. L'augmentation des cigares a exaspéré les esprits. On s'est enclabé, on est

**Éliante.**

La marquise y est venue avec un petit chien que je ne lui connaissais pas, un bichon de la plus belle race, je n'en ai jamais vu un pareil; il s'appelle Fanfreluche. O l'amour de Dieu ! Duc, quelle est donc la cause qui vous faisait tant désirer de me voir ?

**Alcindor.**

Je voulais vous voir; n'est-ce pas un excellent motif ?

**Éliante.**

Si fait, très excellent. Mais n'aviez-vous point quelque chose de plus important à me dire ?

**Alcindor.**

Pardieu ! je désirais vous faire une déclaration en règle et m'établir en qualité de soupirant en pied auprès de vos perfections.

**Éliante.**

Vous extravaguez, duc; vous savez tout aussi bien que moi que vous n'êtes pas amoureux le moins du monde.

**Alcindor.**

Ah ! belle Éliante, figurez-vous que j'ai le cœur percé de part en part; regardez plutôt derrière mon dos, vous verrez la pointe de la flèche.

**Éliante.**

Une physionomie intéressante au possible, des soies longues comme cela, des marques de feu, des pattes torses. Oh ! mon Dieu ! je crois que je deviendrai folle si je n'ai un bichon pareil; mais il n'en existe pas !

convenu de ne plus fumer; puis pour éviter la tentation, de ne pas laisser fumer les autres, on arrachait à tout étranger le corps de délit. Quelques pacifiques se sont laissé faire, d'autres ont repoussé la violence par la violence, delà révolution complète, et nous ne savons si la force est restée aux fumeurs ou à la loi. — La comète est presque née et baptisée à Florence; qui sait les influences de l'astre chevelu sur cette manifestation belliqueuse.

Venise, la ville aux nobles et mystérieux souvenirs, la ville voluptueuse par excellence; est délaissée. Tout y sommeille. Les grandes voix des Monteverde, des Marcello, des Palestrina n'y éveillent nul écho. Sous ce ciel où tout reste jeune, devrait-il en advenir ainsi de la poésie des âges qui ne sont plus !

A Rome, il est grand bruit de la vente du musée Campana. De vrais chefs-d'œuvre ont leur titre dans son catalogue gigantesque. — Que ceux que la profusion de ces merveilles embarrassent, écrivent à Dusseldorf; le peintre Andréas Muller vient d'y découvrir une gravure de la main de Raphaël, digne en tout d'*il figlio d'Urbino*. — Une princesse allemande, — pauvre princesse — Catherine de Hohenzollern Smaringen a pris le voile dans l'ordre des Franciscains. Un cardinal vicaire de S. S. a présidé la cérémonie au couvent de Saint-Ambrogio. — On sait l'ignominieuse séquestration du petit Mortara, c'est un fait si monstrueux, si immoral, que le cœur nous lève en écrivant seulement ce nom.

A Naples du moins, à Lucques, à Livourne, à Ferrare, à Crémone, de telles machinations jésuitiques n'ont point d'écho; le soleil sourit sans cesse, on prend le *far niente* à ses rayons, le théâtre et la musique sont les seules préoccupations; on chante, tout est là.

On chante beaucoup de Verdi cependant, et nous voudrions voir d'autres mélodies donner l'essor aux joies rêveuses de l'Italie; la musique de Verdi prise au point de vue de l'œuvre

**Alcindor.**

Je vous aime, là, sérieusement.

**Éliante.**

Une queue en trompette.

**Alcindor.**

Je vous adore !

**Éliante.**

Des oreilles frisées.

**Alcindor.**

Oh femme divine !

**Éliante.**

Oh ! charmant animal ! l'abbé dit qu'il parle hébreu. Mon Dieu ! que je suis malheureuse ! il danse si bien ! Je déteste cette marquise; c'est une intrigante, et elle a de faux cheveux.

**Alcindor.**

Que faut-il faire pour vous consoler ? faut-il traverser la mer, sauter à pieds joints sur les tours Notre-Dame ? C'est facile, parlez.

**Éliante.**

Je ne veux que Fanfreluche; je n'ai eu dans ma vie qu'un seul désir violent et je ne puis le satisfaire. Je crois que j'en aurai des vapeurs; ah ! les nerfs me font déjà un mal affreux Duc, passez-moi les gouttes du général Lamotte. Tenez, ce flacon sur la table... je me sens faible.

**Alcindor** lui faisant sentir le flacon.

L'admirable tour de gorge que vous avez là ! c'est du point de Malines ou de Bruxelles, si je ne me trompe.

qu'elle constitue n'est pas une pensée, elle n'est qu'un calcul; elle n'est pas un sentiment, elle n'est qu'une surexcitation. On la goûte un instant, les jours où les nerfs font mal, où l'on aurait envie de mordre, sauf à se demander ce qu'on avait, quand la crise est passée.

Messine croit avoir découvert une seconde Ristori. La *Francesca di Rimini* de ce pauvre Silvio l'a posée en triomphatrice. Le martyr du poète a pu faire rejaillir jusque sur l'interprète la démonstration que l'œuvre provoquait; cette interprète est M<sup>me</sup> Gazzola.

Nous verrons bien *Pazienza*, comme on dit autour de nous.

EUSEBE LUCAS.

Parmi les voyageurs qui se mettent en route, on trouve déjà l'éternel M. Prudhomme. Il changeait de chevaux ce jour-ci et prenait en pitié l'embarras du garçon qui demandait au conducteur, de quel côté mettre le cheval brun, de quel côté placer le noir. — Garçon, lui dit-il, on met toujours à droite, celui qui n'est pas de la même couleur que l'autre.

Deux missionnaires venant de Chine passaient en ce moment. Leur costume était complètement chinois, selon l'habitude. M<sup>me</sup> Prudhomme mit la tête à la portière et les examina. « Je comprends, dit-elle, que les exigences des indigènes les aient contraints à la robe et aux babouches — mais cette queue, quand le reste de la tête est rasé.

Madame, dit doctoralement Prudhomme, cette queue est la tonsure du pays.

E. LUCAS, Rédacteur — Gérant.

Imp. L. Péleraux à Monaco (Principauté)

**Éliante.**

Alcindor ! finissez; vous m'agacez horriblement. Ah ! j'embrasserais de bon cœur le diable, mon mari lui-même, s'il paraissait ici avec Fanfreluche sous le bras !

**Alcindor.**

C'est fort ! Dans le même cas serais-je plus maltraité que le diable et votre mari ?

**Éliante.**

Non; peut-être mieux. C'est mon dernier mot. Sonnez Franchonnette, qu'elle vienne me lever et m'habiller.

**Alcindor.**

Je vous obéis, Madame. Ma foi ! le sort en est jeté, je me fais voleur de chien.

O mes aïeux, pardonnez-moi ! Jupiter s'est bien changé en oie et en taureau; c'était dérouter encore plus. L'amour se plaît à réduire les plus hauts courages à ces durs extrémités. Adieu, Madame; au revoir, je vais à la conquête de la toison d'or.

**Éliante.**

Adieu. Cupidon et Mercure vous soient en aide ! Ayez bien soin de ne revenir qu'avec Fanfreluche, ou je vous annonce que je vous recevrai en tigresse d'Hyracnie, à belles dents et à belles griffes. Voilà Franchonnette; bonsoir, duc.

Th. Gautier.

(La suite au prochain numéro.)

## MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

du 14 au 21 Octobre 1858.

Ste-MAXIME, b. St-Roch, c. Delpiano Jean, v.  
NICE, b. St-Joseph, c. Delpiano Joseph, div. m.  
NICE, b. N. D. du pont long, c. Corradly Second  
div. march.

MENTON, b. Miséricorde, c. Gazzolo L. en, l.  
BORGHETTO, b. Miséricorde, c. Lamberty  
J.-B., planches.

Départs du 14 au 21 octobre,

VENTIMILLE, b. N. D. du pont long, c. Corradi  
Second, div. march.

ST-RÈME, b. Miséricorde, c. Gazzolo L., en l.  
MENTON, b. Miséricorde, c. Lamberty J.-B.  
planches.

NICE, b. St-Joseph, c. Delpiano Joseph, en lest.

## PROGRAMME

de la Soirée Musicale du jeudi 28 août 1858.

### PREMIÈRE PARTIE.

- 1<sup>o</sup> Ouverture de *Si j'étais Roi* Adam.  
2<sup>o</sup> Solo de piston sur des motifs  
de *Nabucodonosor*, par M. VIAN. Verdi.  
3<sup>o</sup> Réverie pour le piano, exé-  
cutée par V. GRAIRE.

### DEUXIÈME PARTIE

- 4<sup>o</sup> Invitation à la valse (par l'or-  
chestre). Weber.  
5<sup>o</sup> Sérénade pour la flûte avec  
accompagnement de piano,  
violon, alto et basse, com-  
posée et exécutée par E. Lucas.  
6<sup>o</sup> Fantaisie pour violoncelle sur  
des motifs de *Jenny Bell*, par  
M. BILOIR Léc.  
7<sup>o</sup> Mazurka de PERLIMPINPIN. Fessy.

## M<sup>me</sup> PÉLERAUX, PROFESSEUR

DE LANGUES ITALIENNE ET ESPAGNOLE

LE ÇONS DE PIANO ET DE CHANT.

AU MOIS ET AU CACHET.

## Vente et Location de Pianos

DE

**Pleyel, Erard et Boisselot**

S'adresser à l'Imprimerie du journal.

LE 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

## OUVERTURE

du Cours de Musique vocale  
et de Solfège

dirigé par V. GRAIRE, pianiste.

Les personnes qui désirent faire suivre le  
Cours à leurs enfants sont priées de s'inscrire  
avant le 1<sup>er</sup> novembre.

Prix du cours : 5 f. par mois.

# BAINS DE MONACO

PRÈS

## NICE MARITIME

entre GÈNES, et MARSEILLE,

SAISON D'HIVER

Journaux de tous pays

OUVERTS  
TOUTE L'ANNÉE

Fêtes, Bals, Concerts.

*Société jouissant des mêmes privilèges et offrant les mêmes avantages que*  
**HOMBOURG ET WIESBADEN**

Le climat exceptionnel de Monaco, ses orangers, ses citronniers, ses palmiers, ses aloès en plein champ, sa proximité de la belle ville de Nice, rendez-vous d'hiver de la haute aristocratie, en font un délicieux séjour.

### LES BANQUES DE TRENTE ET QUARANTE ET DE LA ROULETTE

sont posées de 11 heures de matin, à 11 heures du soir.

Un orchestre d'artistes de Paris sous la direction de M. HERMANN se fait entendre deux fois par jour sur la grande place du Château.

**ITINÉRAIRE** : Chemin de fer de Paris à Marseille ; de Marseille à Nice, par le bateau à vapeur tous les mercredi et samedi, ou par les Messageries impériales et générales deux départs par jour.

Tous les jours à 8 heures du matin départ de l'Omnibus de Nice à Monaco. — S'adresser aux Messageries Générales, Hôtel des Etrangers

## HOTEL DES ÉTRANGERS

TENU PAR

**GAZIELLO ANGE**

Cet hôtel, situé au bord de la mer, à deux pas de l'Etablissement des Bains, offre à MM. les voyageurs les avantages d'une position merveilleusement abritée.

JARDINS D'ORANGERS ET DE CITRONNIERS

Bureau de l'OMNIBUS de Nice à Monaco

A MONACO

## HOTEL ET RESTAURANT DES BAINS

Tenu par **MARIUS BOYER**

Les voyageurs qui visitent la petite ville de Monaco, sont invités à descendre chez Marius Boyer, cuisinier français, chez lequel ils trouveront bonne table et des logements confortables. Inutile de dire que les égards, les prévenances et la modération des prix sont à l'ordre du jour au Restaurant des Bains tenu par Marius Boyer.